

"Un savoir faire exceptionnel"

Spécialisé dans la fabrication de détergents en tablettes, Eurotab veut se développer dans l'alimentaire. Interview du nouveau Pdg.

Comment est née Eurotab ?

Olivier Demarescaux : C'est Jean Linossier qui a créé cette entreprise à la fin des années 50. Il produisait alors des comprimés à base de sciure de bois et de savon pour l'industrie mécanique stéphanoise. Cet ingénieur est en fait à l'origine du tableting, un procédé qui permet de présenter sous forme de pastilles et de tablettes la plupart des détergents qu'on utilise aujourd'hui.

Votre savoir-faire ?

Une technologie qui permet de transformer en tablettes des

produits liquides ou en poudre grâce à un procédé de compression qui conserve les propriétés du produit.

Quel est l'intérêt ?

Ça permet d'avoir un dosage juste et d'éviter le gaspillage de produit. Exemple pour la javel, avec la pastille on consomme 15% de javel en moins qu'avec le liquide. Ce qui répond aux exigences du développement durable.

Aujourd'hui, tout est écolo même la javel !

Avant que ce soit à la mode, Eurotab développait déjà des produits conformes aux exigences du développement durable. Et j'ajouterais que ces pastilles de javel permettent de diviser par 40

les volumes transportés. Mais aussi l'espace pour les entreposer, le nombre de camions pour les transporter...

Les produits que vous fabriquez ?

Des tablettes pour les machines à laver le linge, les lave-vaisselle, des assouplisseurs, des purificateurs d'eau. Récemment, on s'est même lancé dans la pépité de café pour la Maison du café. Ce qui a exigé 4 ans de recherches pour trouver la recette.

Vous investissez beaucoup dans la recherche ?

On a 20 chercheurs qui travaillent en permanence au sein de l'entreprise pour mettre au point des produits nouveaux et des machines pour les fabriquer. Ce qui représente 4% de son chiffre d'affaires. Et c'est

"LES TABLETTES PERMETTENT D'AVOIR UN DOSAGE JUSTE ET D'ÉVITER LE GASPILLAGE."

Ci-dessous :
L'usine de Saint-Just-Saint-Rambert



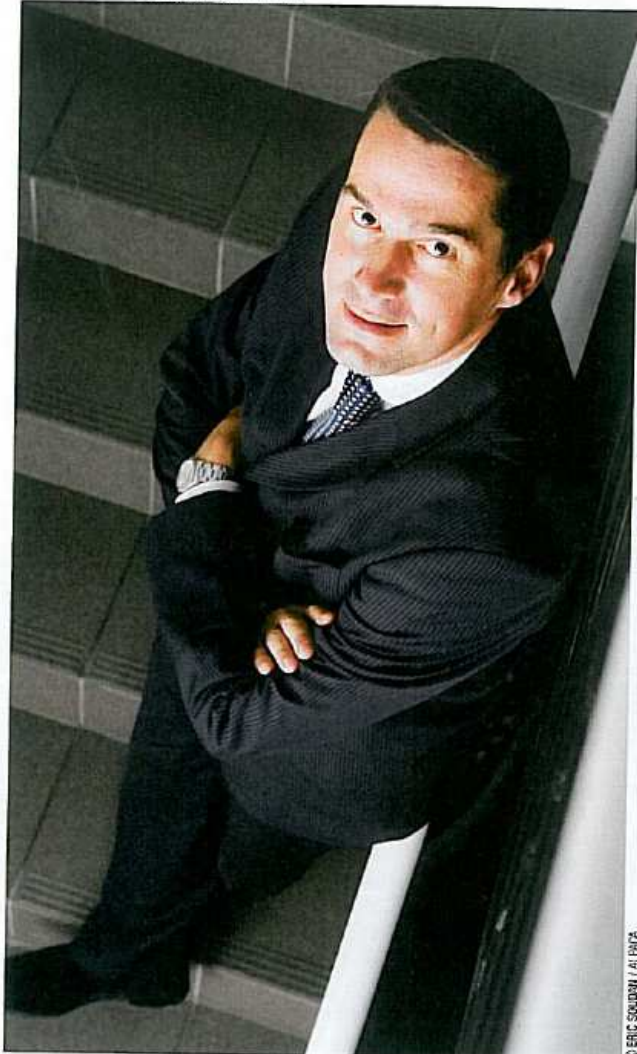
EUROTAB GROUP

Implantation Saint-Just-Saint-Rambert.
Création 1957
Actionnaires Famille Linossier : 41%, famille Demarescaux : 53%, Siparex : 6%.
Activité Compression de poudre.
Chiffre d'affaires 35 millions d'euros en 2008.
Effectif 200 salariés dont 50 intérimaires.
Production 15 000 tonnes de pastilles par an (soit plus de 2 milliards de pastilles).



© ERIC SODJANI / ALPACA

Olivier Demarescaux, le Pdg d'Eurotab



OLIVIER DESMARESCAUX

En 2001, la famille lyonnaise Demarescaux a pris le contrôle d'Eurotab en rachetant 53% du capital à la famille Linossier qui a créé l'entreprise en 1957 à Saint-Etienne. Et pendant 8 ans, les deux familles vont coexister à la tête de l'entreprise. Avec Max Linossier, fils du fondateur et Olivier Demarescaux, fils de l'ancien directeur général de Rhône-Poulenc, qui est d'ailleurs président du conseil de surveillance d'Eurotab. Diplômé de l'EM Lyon, Olivier Desmarescaux, 40 ans, marié et père de deux enfants, qui vient d'être nommé président du directoire, a commencé sa carrière dans le cabinet de consulting Bossard où il est resté dix ans avant de devenir directeur général d'Eurotab.

“ON TRAVAILLE SUR DES PRODUITS ALIMENTAIRES COMME LE LAIT OU LE CHOCOLAT QUI PEUVENT ÊTRE COMPRESSÉS”

© ERIC SONDINI / ALPICA

ce qui fait le savoir-faire exceptionnel de notre entreprise.

Et vous fabriquez vous-même ces pastilles ?

Oui, on produit ces pastilles dans nos 4 usines. D'ailleurs, nous sommes la seule entreprise du secteur à le faire.

Pourquoi ne pas délocaliser ?

Car ce métier est complexe et on a besoin d'équipes compétentes. De plus, nous visons essentiellement le marché européen.

Vous êtes touchés par la crise ?

Non, car la plupart de nos produits sont des produits de première nécessité. Les consommateurs vont moins au restaurant mais continuent de laver leur vaisselle. On pense même que notre chiffre d'affaires sera en hausse de 2 à 3% cette année.

Vos projets ?

On va essayer de compresser dans le futur tout ce qui est aujourd'hui en poudre. On travaille sur des produits alimentaires comme le lait ou le chocolat qui peuvent être compressés. Mais aussi sur des produits de jardinage ou de bâtiment.

Propos recueillis par
JOANTILOUINE
j.tilouine@mag2lyon.com



© ERIC SONDINI / ALPICA